



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Défaite des Madianites.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

nombre de ses vrais soldats est petit, puis que de trente-deux mille hommes il en rejette d'abord vingt-deux mille, & que des dix mille qui restoient, il n'en retient que trois cens. La marque de leur election est qu'ils ne plient point le genou en prenant de l'eau du fleuve, & qu'ils ne donnent que comme en passant ce soulagement à leur soif. Dieu veut que ses soldats demeurent fermes & élevez vers le ciel, & qu'ils ne se courbent vers la terre que le moins qu'il leur est possible. Comme estant hommes ils sont nécessairement obligez d'user de ce monde, il faut qu'ils en usent comme s'ils n'en usoient pas, selon la parole de saint Paul, & qu'ils satisfassent aux besoins les plus inévitables de cette vie, qui s'écoule comme un fleuve, sans y avoir aucune attache, & sans retarder par ces actions passageres leur course vers le ciel où ils habitent déjà de cœur. Ces personnes sont toujours en petit nombre dans l'Eglise; mais c'est néanmoins ce petit nombre qui en est toute la force comme Dieu le montre icy, & qui combat pour elle contre les ennemis qui l'attaquent.

*Défaite des Madianites. Juges 7.*

La mes-  
me an-  
née.  
2759.

**T**Ant d'assurances de la victoire pouvoient suffire à Gedeon, s'il n'eust plû à Dieu de luy en donner une dernière preuve par la propre bouche de ses ennemis. Il luy commanda d'aller luy seul durant la nuit dans leur camp, ou s'il craignoit d'y aller seul, de s'y faire accompagner de son fils. Il luy promit que lors qu'il y seroit, il entendroit de ses ennemis mesmes quel seroit l'évenement du combat. Gedeon fit ce que Dieu luy avoit ordonné. Il alla de nuit dans le camp des Madianites, où il entendit un soldat qui rapportoit à son compagnon ce songe qu'il avoit eu. Je croyois voir, luy disoit-il, comme un pain cuit sous la cendre qui roulant dans le camp, & estant venu fondre contre une tente, l'a renversée, & l'a brisée contre terre. L'autre luy répondit aussi-tost, que



que ce songe marquoit visiblement l'épée de Gedeon, à qui Dieu avoit livré les Madianites. Ce que Gedeon ayant oüy, il s'en retourna aussi-tost avec l'assurance que Dieu luy avoit promise, & il alla retrouver les siens, qu'il remplit de joye & de courage par le recit qu'il, venoit d'entendre. Il partagea ensuite ses trois cens hommes en trois bandes, qu'il arma d'une maniere aussi nouvelle, qu'elle estoit mystérieuse. Il voulut qu'ils prissent chacun une trompette dans une main, & dans l'autre un vase vuide où il y eust une lampe, & que lors qu'ils l'entendroient sonner de la trompette, ils fissent tous aussi le semblable : Qu'ils joignissent à ce bruit des trompettes, des acclamations, en disant à haute voix : Vive le Seigneur & Gedeon ; & qu'ils brisassent l'un contre l'autre les vases où estoient leurs lampes ardentes. Aussi-tôt que Gedeon leur eut donné le signal dont ils estoient convenus ; ils firent retentir le son de leurs trompettes dans tout le camp des Madianites qu'ils environnoient. En mesme temps ils briserent ces vases de

H 5

terre

terre qu'ils avoient dans l'autre main, & ils éleverent la lampe qui y avoit esté cachée. Ils se tinrent ainsi fermes dans le poste où Gedeon les avoit placéz, & ils crièrent à haute voix, l'Epée du Seigneur & de Gedeon. Tout le camp des Madianites se trouva faisi de trouble & d'épouvente, & par un effet miraculeux de la puissance de Dieu, ils tournerent leurs épées contre eux-mesmes & s'entretuerent. Ce fut ainsi que les Madianites furent humiliéz par les Juifs, ou plütoft par la puissance de Dieu mesme. Plus cette maniere de combattre est extraordinaire, dit S. Gregoire, plus il est visible qu'elle nous marque quelque mystere caché. Car qui jamais a esté sans armes à la guerre, & qui n'a opposé que des vases de terre à la violence des ennemis? On auroit mesme sujet de croire, dit ce S. Pere, que cette entreprise auroit esté ridicule, si on n'eust veu par la suite qu'elle jettä l'épouvante dans le cœur des Madianites. Mais Dieu nous vouloit apprendre alors que les soldats de la loy nouvelle ne resisteroient point à leurs ennemis par la force de leurs armes; mais qu'en sonnant seulement de la trompette & en brisant leurs vases de terre, ils en deviendroient victorieux. Car ces vases de terre representoient la foiblesse de nos corps, & JESUS-CHRIST marqué par Gedeon, ne veut avec luy pour soldats, que ceux qui méprisent leur chair & qui surmontent leurs ennemis en mourant, comme le Saviour a fait luy-mesme. La mort pour eux n'est que le brisement d'un vase de terre; Et ce vase que l'on méprisoit estant brisé, on ne voit plus qu'une lampe éclatante qui donne de la terreur à ceux qui les persécutoient. C'est ce qui est arrivé aux saints Martyrs. Après avoir domté par leur patience toute la fureur des Tyrans, l'éclat de leur vertu & de leurs miracles a paru ensuite. Ceux qui les méprisoient ont commencé à les reverer, & ils sont devenus enfin les adorateurs de la souveraine verité, après avoir esté les meurtriers de ceux qui l'avoient si saintement & si genereusement defendüe.

*Mort*